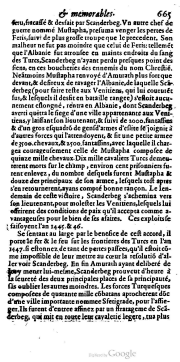
1628 - Jacques Crespin - Trésor d’histoires admirables et mémorables - BSB Munich

Auteurs : Goulart, Simon



& memorables. 665

ceu, fracassé & desfait par Scanderbeg. Vn autre chef de guerre nommé Mullapha, preftima venger les pertes de Feridaw de plus grosse troupe que le precedent. Son malheur ne fut pas moindre que celui de Ferid: telle est que l'Albanie fut arrosée en maintes endroits du sang des Turcs. Scanderbeg n'y eyant perdu presques point des siens, en ces bouchetries des ennemis du nom Chrestien. Nerkmoins Mullapha renvoyé d'Amurath plus fort que devant, & desireux de ravager l'Albanie, de laquelle Scanderbeg (pour faire telle aux Venitiens, que lui conseillés fut, & lesquels il desfit en bataille rangée) s'estoit successivement allongé, rétra en Albanie, dont Scanderbeg averti quitta le siege d'une ville appartenante aux Venitiens, y laissant son lieutenant, & suivi de 2000. fantassins & d'un gros esquadré de gensd'armes d'elite se joignit à d'autres forces qui l'attendoyent, & fit une petite armee de 9500. chevaux, & 2500. fantassins, avec laquelle il chargea courageusement celle de Mullapha composée de quinze mille chevaux. Dix mille cavaliers Turcs demeurerent morts sur le champ, environ cent prisonniers furent enlevez, du nombre desquels furent Mullapha & douze des principaux de son armee, lesquels tout ayans s'en retournerent, ayans composé bonne rançon. Le lendemain de cette vibtoire, Scanderbeg s'achemina vers son lieutenant, pour molester les Venitiens, lesquels lui offrirent des conditions de paix qu'il accepta comme advantageuses pour le bien de ses affaires. Ces exploits se faisoyent l'an 1446 & 46.

Se restant au large par le benefice de cest accord, il porte le fer & le feu sur les frontieres du Turcq en l'an 1447. & estonnez d'une si perte passée, qu'il estoit comme impossible de leur mettre au cœur la resolution d'aller voir Scanderbeg. En fin Amurath ayant deliberé de venir lui-mesme, Scanderbeg prouveut d'heure à la seureté des deux principales places de la principauté, fin oublier les autres moindres. Les forces Turquesques composées de quarante mille cheuaux approcherent d'une ville importante nommee Sfenigrade, pour l'affiéger. Ils furent d'encore affaiez par un stratagesme de Scanderbeg, qui mit en route leur cavalerie legere, tua plus

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Bayerische StaatsBibliothek
LangueFrançais
SourceMünchen (De), Bayerische StaatsBibliothek, H.misc. 140-3/4
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Bayerische StaatsBibliothek

Informations sur le fichier

Nom original : Page_00686.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.52 Mo
Dimensions : 1189 x 1907 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 24/07/2017 Dernière modification le 29/07/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/79764